



VOYAGE EN TERRE MAYA

APRÈS AVOIR PASSÉ QUATRE MOIS EN AMÉRIQUE CENTRALE, GWENDOLYN ET MARC QUITTENT LE BELIZE POUR POURSUIVRE LEUR TRAVERSÉE DES DEUX AMÉRIQUES EN ENTRANT AU MEXIQUE, DANS LA PÉNINSULE DU YUCATAN.



Le passage de la frontière, côté Mexique, est marqué par deux contrôles, le « sanitaire », qui nous oblige à manger notre charcuterie à la douane, et surtout un sérieux contrôle anti-drogue, par les militaires. Nous sommes les seuls, avec notre véhicule inhabituel, à avoir droit au chien, qui passe près de 10 minutes dans le 4x4, en marchant avec ses pattes sales sur nos affaires. Mais pourquoi donc les militaires se mettent-ils en tête que les voyageurs que nous sommes serions également des trafiquants de drogue ? La péninsule du Yucatan est le berceau de la civilisation Maya, ce qui nous permet de visiter plusieurs sites archéologiques. C'est tout d'abord le site maya de Tulum, en bord de mer. Il paraît modeste et peu étendu, surtout si on le compare avec Chichén Itzá, mais il est édifié dans un site naturel exceptionnel, en bordure de la mer des Caraïbes mexicaine, sur un promontoire rocheux qui met les monuments particulièrement en valeur. La cité était encore habitée par les populations mayas lors de

l'arrivée des conquistadors espagnols, mais elle fut abandonnée au cours du XVI^e siècle. À Cancun, un couple d'Américains tient à nous emmener à bord de leur bateau pour avoir une vue d'ensemble de la ville, depuis la mer des Caraïbes. Pendant plus de deux heures, Rick et Pat nous font ainsi découvrir ce décor de carte postale, en naviguant sur une mer turquoise. Après cette petite pause balnéaire, nous nous dirigeons vers de nouveaux sites mayas dans la péninsule du Yucatan. C'est tout d'abord Chichén Itzá, qui était probablement le principal centre religieux du Yucatan et reste aujourd'hui l'un des sites archéologiques les plus importants et les plus visités de la région. Afin de profiter tranquillement de Chichén Itzá, nous





- 1 Vue originale sur la Pyramide du Devin.
- 2 La cathédrale de San Cristobal de Las Casas se démarque par son architecture et ses couleurs.
- 3 Il n'est pas étonnant de croiser des Mariachis en train d'exercer leur art en pleine rue.

bivouaquons dans une petite finca à moins d'un kilomètre du site, ce qui nous permet d'assister le soir au son et lumière, hélas bien fade. Le lendemain, à 8 heures précises, nous sommes les premiers à entrer sur le site et nous pouvons ainsi profiter des principaux monuments, dont la grande pyramide, pour nous seuls. La ruée des cars de touristes ne commence en effet qu'à partir de 10 heures du matin. Le lendemain, un nouveau site maya nous attend : Uxmal, grande cité précolombienne de la civilisation maya. Le monument le plus impressionnant, la Pyramide du Devin, est un temple en forme de pyramide inhabituelle : les différents niveaux sont ovales plutôt que rectangulaires ou carrés comme c'est le plus souvent le cas. Nous

traversons ensuite Villahermosa, dans le golfe du Mexique, « en face » du Texas. C'est « la » région pétrolière du Mexique. Cela explique que la ville soit riche, à l'américaine, avec ses « malls » et ses somptueux restaurants. Puis c'est Palenque, une cité maya qui se situe dans l'état du Chiapas. C'est l'un des sites les plus impressionnants de cette culture. La zone découverte en 2005 représente 2,5 km² mais on estime avoir exploré moins de 10 % de la superficie totale de la cité. Il resterait encore plus de mille structures couvertes par la forêt. Palenque fut un centre important de la civilisation maya et la capitale de la région de B'akaal au cours du Classique ancien (300-600). Une longue et sinueuse route de montagne

nous mène ensuite à San Cristobal de Las Casas, à 2 100 m d'altitude, toujours dans l'état du Chiapas. C'est une ville coloniale aux nombreuses églises, et en particulier le Templo de Santo Domingo. Comme dans la plupart des villes coloniales que nous avons visitées en Amérique latine, les édifices sont tous plus colorés les uns que les autres. Dans le sud de la région, nous sommes invités par Jeffrey, un américain qui s'est installé dans la région il y a une quinzaine d'années avec son épouse mexicaine, Carolina. Jeffrey est aujourd'hui un petit producteur de mangues. Son ranch, qui s'étend sur 55 hectares, produit 300 tonnes de mangues par an grâce à ses 1 600 manguiers. Pendant notre court séjour au ranch, nous faisons une véritable orgie de mangues, et nous repartons avec quelques kilos de ce fruit tropical. Entre

Acapulco et Mexico, nous faisons une pause à Chilpancingo, chez des amis mexicains. Nous faisons connaissance d'Alfredo et Gustavo, des oncles de nos amis qui nous invitent à venir visiter leur fabrique artisanale de... ballons de football. Il est vrai que, comme dans toute l'Amérique Latine, le football est « le » sport le plus populaire, qui déchaîne les passions. C'est à Chichihualco, un petit village de montagne que sont en partie fabriqués ces ballons. L'entreprise, l'une des plus importantes du pays, fabrique 5 000 ballons par semaine, et est en train de reprendre le marché du premier pays exportateur de ballons, le Pakistan. Près de 70 % de tous les ballons de football sont en effet produits de façon artisanale au Pakistan. Lorsque des enfants jouent au football, ils ne savent pas que, trop souvent, ce sont d'autres enfants qui ont travaillé à la conception de leurs ballons. Il est temps

pour nous de continuer notre route, et d'aller visiter Taxco, à environ 160 kilomètres de Mexico. Taxco a joué un rôle majeur dans l'histoire des mines d'argent au Mexique. La ville naquit en 1528 lors de la colonisation espagnole et de l'arrivée de Hernán Cortés qui découvrit de nombreuses mines d'argent. La ville prospéra largement jusqu'au XVIII^e siècle et devint l'un des plus grands centres miniers d'argent du Mexique. Accrochées à une falaise abrupte, les rues étroites pavées de galets de Taxco grimpent et se fauillent entre les maisons coloniales, s'ouvrant soudain sur de jolies plazas. La circulation elle-même revêt un certain charme, avec le flot des taxis Coccinelles Volkswagen qui tracent leur chemin comme des fourmis dans une fourmière, en atteignant rarement une vitesse susceptible d'être dangereuse. La route nous mène le lendemain à Cuernavaca, où nous allons chez Alex, qui



INFO PRATIQUES

MONNAIE

Le peso mexicain (MXN).
1 € = 16,5593 MXN.
1 MXN = 0,0603957 €.

VISA

Un passeport en cours de validité est obligatoire, mais aucun visa n'est exigé pour un séjour dont la durée ne dépasse pas 180 jours. Aucune activité, rémunérée ou bénévole, n'est autorisée avec ce type de visa.

SANTÉ

Aucun vaccin n'est obligatoire, mais la vaccination contre la fièvre jaune est recommandée. Sont également conseillées, pour les adultes, la mise à jour des vaccinations contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite, la vaccination contre la typhoïde, l'hépatite A, l'hépatite B et, pour les enfants, le B.C.G., l'hépatite B et la rougeole.

DÉCALAGE HORAIRE

-6 h dans la majeure partie du pays. -8 h en hiver et -7 h en été dans le nord-ouest (états de Sonora, Sinaloa, Chihuahua, une bonne partie du Nayarit et la Basse-Californie du Sud), et -9 h en hiver et -8 h en été en Basse-Californie du Nord.

CLIMAT

La saison sèche court de novembre à mai et la saison des pluies de juin à octobre. Durant cette période, de violentes mais brèves pluies s'abattent en fin de journée. En revanche, il fait extrêmement chaud le long des côtes et dans les terres chaudes jusqu'à 1 000 m d'altitude. Dans le nord du pays, le climat est continental avec des hivers froids et des étés chauds et orageux.



possède un garage, et qui nous a été recommandé. En toute confiance, nous lui confions le changement des plaquettes de freins, bien usées après les milliers de kilomètres de montagne, malgré l'utilisation du frein moteur dans les descentes. Mais le

PÁTZCUARO EST SANS DOUTE LA PLUS BELLE VILLE COLONIALE DU MEXIQUE.

poids du véhicule, près de 3,5 tonnes, obligeait tout de même à freiner. En pleine campagne, nous bivouaquons en face d'une maison, avec l'accord des propriétaires, mais c'était sans compter sur le

frère du propriétaire, pas au courant de notre présence, qui a pris peur en voyant notre 4x4. Il a donc appelé les autorités, et c'est ainsi que vers 22 heures, nous voyons arriver deux camionnettes de police, gyrophares allumés. L'interrogatoire est

sérieux, jusqu'à l'arrivée du propriétaire, qui a certifié qu'il nous avait donné son accord. Nous pouvons donc dormir en paix ! Puis c'est une nouvelle ville coloniale, San Miguel de Allende. La ville prospéra au

XVIII^e siècle avec la construction d'édifices religieux et civils qui témoignent de l'évolution de l'architecture. La beauté de San Miguel réside dans ses lieux bâtis et ses rues pavées. Afin de visiter la ville dans les meilleures conditions, nous bivouaquons dans la rue, avec la bénédiction de la police municipale. Comme d'habitude, nous prenons notre petit déjeuner à l'arrière du Toy. Cela nous permet d'être sur place dès 8 heures du matin, et de découvrir tranquillement le centre historique. Mais Pátzcuaro sera à nos yeux la plus belle ville coloniale du Mexique. De taille hu-

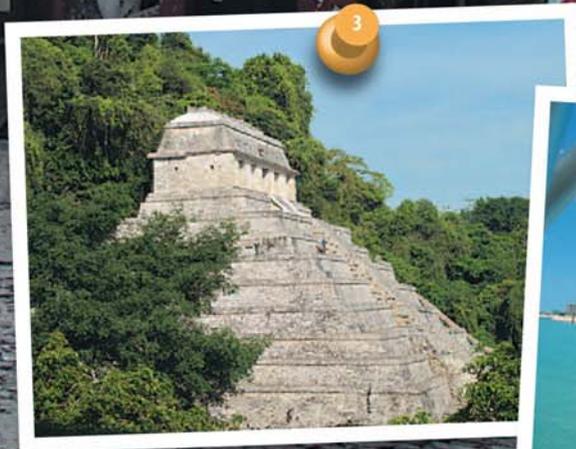
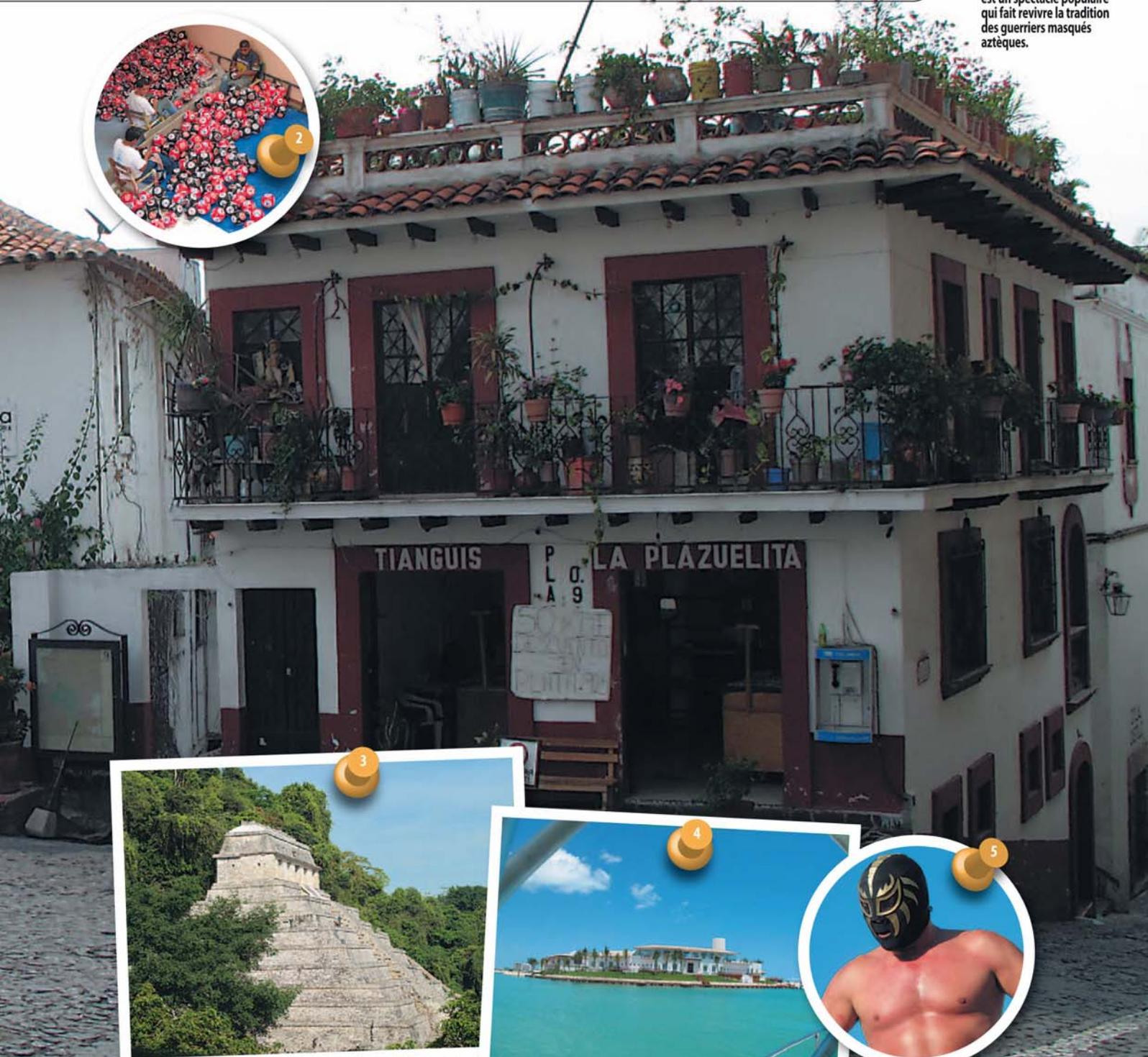
1 Tous les temples mayas sont ornés de figures sacrées, comme le Dieu Serpent Quetzalcóatl.

2 Le football est plus particulièrement le petit village de Chichihualco, est devenu l'un des principaux pays producteurs de ballons de football.

3 La cité maya de Palenque a été en grande partie recouverte par la forêt.

4 Cancun, vu de la mer, ressemble à une carte postale.

5 Véritable tradition, la lutte est un spectacle populaire qui fait revivre la tradition des guerriers masqués aztèques.



CONTACTS UTILES

- Ambassade du Mexique en France
9, rue de Longchamp
75116 Paris
Tél. : 01 53 70 27 70
Fax : 01 47 55 65 29
E-mail : embfrancia@sre.gob.mx
Internet : www.sre.gob.mx/francia

- Ambassade de France au Mexique
Campos Eliseos 339
Colonia Polanco
11560 Mexico DF
Tél. : (52) (55) 91 71 97 00
Fax : (52) (55) 91 71 97 03
E-mail :
presse.mexico-amba@diplomatie.gouv.fr
Internet : www.ambafrance-mx.org

- Office du Tourisme du Mexique
4, rue Notre-Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. : 01 42 86 96 13
Fax : 01 42 86 05 80
E-mail : contacteurope@visitmexico.com
Internet : www.visitmexico.com/wb/
Visitmexico/Visi_Home



4X4 Tout Terrain Mag - Octobre 2010

- 1 La Casa Herradura, une distillerie de tequila, dispose d'un musée montrant les étapes de la fabrication de la célèbre boisson mexicaine.
- 2 À ne pas manquer à Pátzcuaro, les hôtels particuliers à arcades du XVII^e siècle.
- 3 Plus petit que le site de Chichén Itzá, Tulum n'en est pas moins impressionnant pour autant.
- 4 Les talents de Rosa mis à l'honneur lors du Mondial 2010.
- 5 La Pyramide du Devin, sur le site Maya d'Uxmal, dispose d'une architecture inhabituelle, en forme d'ovale.

maine, avec 75 000 habitants, elle bénéficie de plus d'un agréable climat dû à l'altitude, la ville étant située à 2 100 m. Pátzcuaro est un joyau de l'urbanisme espagnol, avec un plan de ville qui met en valeur ses plazas historiques, ses maisons rouges et blanches caractéristiques, ses bâtiments en pierre non taillée, ses constructions en brique séchée et ses

allées de pavés ronds. La Plaza Vasco de Quiroga est l'une des plus grandes et des plus belles du Mexique. Elle est entourée d'arbres et bordée d'hôtels particuliers à arcades du XVII^e siècle. Les églises sont toutes plus belles les unes que les autres, nous ne savons plus où donner de la tête. Enfin, nous nous rendons à Tequila, capitale de l'alcool du même nom. Ce n'est pas

par hasard que la tequila fut baptisée ainsi. Cette petite ville, située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Guadalajara, dans l'état de Jalisco, est plantée au beau milieu de la vallée d'Amatitán où pullulent les champs d'agaves bleus, la variété que l'on utilise pour la production de la tequila. C'est donc là que se sont tout naturellement



implantées de nombreuses distilleries familiales vers la fin du XVIII^e siècle, quand fut accordée par le roi d'Espagne la première licence officielle de production à Don José de Cuervo. Aujourd'hui, Tequila, ville de 40 000 habitants, concentre près de la moitié des 50 distilleries autorisées par le gouvernement mexicain, ce qui en fait la première ville productrice du pays, mais aussi du monde. En effet, plus de 40 %

ou nous assistons à toutes les étapes de la fabrication de la tequila, nous visitons le musée qui fait l'honneur à la distillerie qui fonctionna pendant un siècle, de 1870 à 1970. Dans des caves voûtées, superbement bien éclairées, se succédaient les différentes phases de l'élaboration de cet alcool. Le climat chaud favorisant l'organisation de spectacles et concerts en plein air, nous passons d'un récital de Mariachis

COMME DANS LA PLUPART DES VILLES COLONIALES D'AMÉRIQUE LATINE, LES ÉDIFICES SONT TOUS TRÈS COLORÉS.

de la production nationale est destinée à l'exportation, notamment vers l'Europe et les États-Unis. La tête nous tourne en respirant l'air parfumé qui monte des distilleries de la ville, mais cette odeur suave et sucrée nous ravit ! Nous visitons bien entendu une distillerie de tequila, la Casa Herradura. En plus de la visite de la distillerie moderne,

au concert de musique moderne (banda), et à des spectacles de lutte mexicaine. Mélange de sport, de cascades spectaculaires et de grand guignol, la lutte, ou catch masqué, est l'un des divertissements les plus populaires du pays. Pour les lutteurs, cacher son visage c'est faire revivre la tradition des guerriers masqués aztèques. Notre amie Rosa, qui nous héberge à Tequila, a une spécialité, c'est de cuisiner et de vendre de superbes gâteaux pour les fêtes et anniversaires. À l'occasion du mondial de football, nous admirons cet immense gâteau représentant un terrain de foot, dégusté par un groupe de 80 enfants... à l'occasion du match Mexique - France !



LE COUP DE CŒUR DES BOURLINGUEURS AU MEXIQUE

Vous serez reçus en « amis » par Éric et Vicky dans cette ravissante posada :

Posada Yolihuani
calle Dr. Cos N° 40
Centro Historico - Pátzcuaro
Tel : (434) 342 16 66
E-mail : info@posada-yolihuani.com
Internet : www.posada-yolihuani.com
Coordonnées GPS :
N 19° 30. 626 / W 101° 36. 577

Retrouvez nos voyages sur Internet :
www.bourlingueurs.com

